



## VOIE GÉNÉRALE

2<sup>DE</sup>

1<sup>RE</sup>

T<sup>LE</sup>

*Langues, littératures et  
cultures étrangères et régionales*

ENSEIGNEMENT

SPÉCIALITÉ

### ESPAGNOL ABORDER UNE OEUVRE COMPLÈTE : *CAPERUCITA EN MANHATTAN* DE CARMEN MARTÍN GAITE

**Axe d'étude :** « pluralité des espaces, pluralité des langues »

**Thématique :** « Circulation des hommes et circulation des idées »

#### Objectifs

- **Méthodologiques :**
  - entrer en confiance dans la lecture autonome;
  - lire en cherchant à donner du sens par l'intonation, les silences, la gestuelle;
  - apprendre à structurer un propos;
  - analyser et savoir interpréter les procédés littéraires d'un texte (figures de style, symboliques des espaces, point de vue narratif);
  - mettre en regard un texte avec ses réécritures et interprétations.
- **Linguistiques :**
  - exprimer des impressions et des sentiments;
  - émettre des hypothèses;
  - formuler des comparaisons;
  - consolider la maîtrise des connecteurs du discours;
  - affiner sa compréhension de l'implicite;
  - enrichir son lexique par la pratique d'une lecture suivie;
  - travailler la lecture expressive.

- **Culturels et historiques :**

- découvrir l'œuvre d'un auteur célèbre ;
- aborder les caractéristiques du conte traditionnel et comprendre ses évolutions et adaptations ;
- identifier les particularités d'une aire géographique et d'un contexte historique et sociétal ;
- favoriser le dialogue interculturel (dans ce cas : cinéma, photographie, peinture).

- **Éducatifs :**

- développer le goût de la lecture et susciter le plaisir de lire ;
- faire réfléchir les élèves à la différence entre l'imaginaire et le réel.

### Développer les compétences de lecture

Entrer dans la lecture d'une œuvre intégrale, a fortiori dans une langue étrangère, ne constitue pas le moindre des défis pour un élève en classe de première. La variété des démarches, autant que des activités choisies par le professeur, visera à **développer graduellement les compétences de lecteur**. Les orientations successives, objets de lecture fournis au fil des chapitres, seront autant de clés pour progresser dans l'œuvre et donner, en quelque sorte, **des raisons de lire**, de se plonger en confiance dans les premières lectures. À l'origine de toute expérience commune de lecteur (ou d'auditeur) était peut-être le conte, dont les aventures ont illuminé et nourri les imaginaires depuis l'enfance. Alors, pourquoi ne pas prendre appui sur les personnages (leur rôle, leurs relations, leur évolution) ou sur les lieux du conte moderne revisité par Carmen Martín Gaité pour accompagner et guider la lecture. Mais, quels que soient les axes de lecture choisis et sans doute quelle que soit l'œuvre, on ne privera pas les élèves du plaisir de la raconter oralement, de conter leurs émotions, d'en lire collectivement certains passages, car accéder au **plaisir de lire** n'est pas étranger au plaisir de lire à haute voix, d'écouter l'histoire lue par autrui, de lever ensemble le mystère de tel ou tel épisode pour avoir envie d'en découvrir la suite. Lire pour raconter, lire pour jouer, pour interpréter, lire pour décrire ou comparer. C'est sans doute par le croisement de **différentes modalités d'exploitation d'une œuvre** (lecture cursive, extraits organisés en séquence), que l'on pose les premiers jalons des compétences de lecture : lectures individuelles ou collectives qui seront ensuite guidées par une problématique et orientées vers des activités de production de difficultés graduées. Ce faisant, sans tomber dans le travers de l'analyse littéraire systématique, on aidera à franchir l'obstacle des mots pour atteindre une vision plus analytique de quelques-uns des aspects de l'écriture d'un auteur. Telle est l'ambition, et non des moindres, de l'étude des œuvres complètes au programme de l'enseignement de spécialité.

### Accompagner l'entrée dans l'œuvre complète

Il n'est pas une façon unique de « lancer » les élèves dans la lecture d'une œuvre intégrale et les choix s'opèreront en fonction de la singularité de l'œuvre abordée. Dans le cas de *Caperucita en Manhattan*, la séance d'ouverture pourrait, par exemple, permettre au professeur de s'interroger avec la classe sur les significations possibles du titre de l'œuvre, sur les hypothèses de lecture qu'il suggère au regard du conte traditionnel, *Le Petit chaperon rouge*, dont la trame est connue de tous les élèves. Le personnage est transposé dans la forêt urbaine de New York : qu'est-ce que le choix de cet espace urbain particulier -versus la forêt- permet d'induire ? Qu'est-ce qu'il symbolise pour les élèves ? Quels en sont les quartiers ou monuments les plus emblématiques ? Et l'on attirera ainsi l'attention de la classe sur l'importance des lieux : quels quartiers sont traversés par *Caperucita* ? Chemin faisant, quelles rencontres y fera *Caperucita* et dans quelle mesure ces rencontres influenceront son parcours géographique et personnel ? Ces questionnements, susceptibles de susciter l'intérêt, fourniront d'ores et déjà des orientations de lecture. Le professeur peut s'il le souhaite prendre appui sur les fiches (modifiables) en annexes 1 et 2, relatives aux personnages rencontrés et aux différents lieux. Ces fiches pourront être renseignées au fil de la lecture. Le professeur en fixera le rythme et les différentes étapes.

À cet égard, et s'agissant pour les élèves d'aborder pour la première fois la lecture d'une œuvre complète en langue étrangère, on pourra leur proposer de progresser ensemble dans la lecture. Le professeur organisera dès lors des moments collectifs en alternance avec la lecture individuelle guidée ou, pourquoi pas, la lecture organisée en réseaux de lecteurs. Les passages lus par les élèves en autonomie seront guidés par un protocole de lecture préparé par le professeur. Ces passages ou chapitres donneront lieu, en fonction des différents profils de lecteurs, soit à des comptes rendus visant à s'assurer de la compréhension littérale, à des activités de productions écrites ou orales centrées sur les enjeux du passage, ou permettant d'exprimer, de justifier un point de vue personnel informé, suivant les cas. Les extraits travaillés en classe, quant à eux organisés en séquences, seront replacés dans la perspective de l'œuvre pour en dégager quelques-uns des aspects. Nous en proposons ici un exemple, mais d'autres approches peuvent être envisagées.

### Contextualisation pour une mise en œuvre

Avec *Caperucita en Manhattan*, publié en 1990, Carmen Martín Gaité joue avec les conventions et les motifs du conte traditionnel. Dans cette nouvelle version, les modifications apportées (lieux, personnages, articulations des épisodes, dénouement) sont substantielles et peuvent nourrir plusieurs réflexions : comment la romancière s'empare-t-elle de la tradition pour mieux s'en affranchir ? Quels sont les emprunts qui y sont déformés, dépassés, pour transformer le conte en roman d'apprentissage ? Comment la progression de Sara Allen, depuis la périphérie de la ville jusqu'au cœur fantasmé de Manhattan, peut-elle être lue comme un parcours initiatique ?

Bien que l'étude d'une œuvre complète puisse être menée autour d'une ou de plusieurs problématisations, elle s'effectue également par un repérage et une analyse des composantes essentielles du récit. Afin d'accompagner les élèves dans la lecture de l'œuvre, le professeur pourra, en fonction des objectifs retenus, inviter ses élèves à compléter au fil de la lecture un tableau permettant de caractériser

Retrouvez éducol sur



**les personnages et leurs interactions**, d'identifier les différents **lieux et espaces**, ou encore **les correspondances entre les personnages du roman et ceux du conte de fées** (voir les propositions faites en annexes). Ces suggestions méthodologiques, possibles axes de lecture, ouvrent tout naturellement **les perspectives offertes par un travail interdisciplinaire**, avec le professeur de français, autour notamment des ingrédients du conte, ses schémas les plus classiques et la notion d'écart et de réécriture.

Le caractère rêveur de Sara Allen, Petit Chaperon de Brooklyn, et sa conception personnelle de la ville de New York, invitent également à interroger les rapports étroits entre **le rêve, l'imagination et la représentation de l'espace urbain dans le roman**. En cela, et bien que ce ne soit évidemment pas la seule façon d'entrer dans l'étude du texte, le professeur pourra aborder l'œuvre complète en questionnant l'axe « Pluralité des espaces, pluralités des langues ».

**Un parcours autour de trois extraits choisis** dans différents chapitres, permet une mise en relation entre les **thématiques de l'espace urbain** (périphéries, ville-monde) **et de l'imaginaire**. **L'étude des trois extraits**, qui ont en partage une même thématique (l'évocation de l'espace urbain et sa transformation), peut être articulée **autour de la problématique suivante** : ¿Cómo se convierte progresivamente la ciudad de Nueva York en un escenario de cuento de hadas moderno que refleja los sueños de libertad de Sara?

**Le premier extrait correspond à l'incipit du roman**. Véritable scène d'exposition, le narrateur y offre une première description de la ville oscillant entre réalité et fantaisie, par le biais d'un point de vue qui jouera un rôle fondamental dans la représentation de New York tout au long du roman, celui de la protagoniste Sara Allen, empreint d'innocence et d'émerveillement. Le lecteur retrouve ainsi de prime abord les éléments les plus connus et emblématiques de la ville, lesquels contribuent à un ancrage réaliste du récit, mais les premières notions relevant du rêve, de la fantaisie, et de la magie (notamment grâce à des analogies surprenantes) y font également leur apparition, amorçant d'ores et déjà une métamorphose de la ville d'un espace connu et concret en espace du merveilleux et de la féerie.

**Le deuxième extrait correspond au chapitre 3**. La narration y met davantage l'accent sur la psychologie de la protagoniste, rêveuse, inventive, dont les fantasmes nourris par les lectures et le besoin de liberté, offrent une dimension nettement onirique à la représentation de l'espace urbain. C'est au travers du voyage imaginaire et nocturne que Sara Allen entreprend au-dessus de la ville que l'extrait mêle les éléments emblématiques du paysage new-yorkais à des situations dignes du récit d'aventure, où le merveilleux occupe une place plus patente encore qu'au cours du premier extrait.

**Le dernier passage retenu se situe au chapitre 8**. Il s'agit de la première rencontre entre Sara Allen et Miss Lunatic durant laquelle ce personnage singulier et haut en couleur invite la jeune enfant à s'approprier l'espace urbain et à goûter aux joies de la liberté. L'évocation du cœur de la ville y subit une nouvelle évolution, point d'orgue des transformations déjà abordées et mises en lumière dans les deux premiers extraits du scénario pédagogique. Le cadre urbain décrit dans sa quotidienneté, monotone et concret au début de l'œuvre, est devenu le théâtre de manifestations festives autant que ludiques, où l'inattendu côtoie parfois la magie.

Retrouvez éducol sur



## Déroulement de la séquence

Les références de pages sont celles de l'édition Siruela, 56<sup>e</sup> édition, février 2018.

### Étape 1

La ville comme lieu d'évasion et de liberté. Extrait depuis "la ciudad de Nueva York siempre [...] jusqu'à "Pero eso no lo sabe nadie, es un secreto." (p. 33-35).

Avant d'entamer la lecture du livre, une première approche de l'histoire à partir de l'image figurant sur la couverture de l'œuvre peut faire l'objet d'un travail d'expression orale en continu.

On pourra prendre appui sur la version traditionnelle du conte du Petit Chaperon Rouge, connue des élèves, pour rappeler leurs caractéristiques essentielles : cadre rural, voyage initiatique, dangers pour une petite fille qui n'écoute pas les adultes... Il peut être ensuite demandé d'observer la première page de l'œuvre de Carmen Martín Gaité pour que l'on perçoive déjà les écarts entre la première de couverture et les transformations par rapport aux contes traditionnels. Le titre de l'œuvre la situant dans un espace clairement urbain (Manhattan) suscitera la curiosité des élèves. Une analyse de l'image, de la statue de la Liberté avec une torche renouvelée, la présence d'oiseaux, etc. pourra les mener vers un des sujets centraux de l'œuvre : la quête de liberté. Des mots ou expressions du champ sémantique de la liberté peuvent être facilités par l'enseignant(e) pour guider la compréhension (« *desplegar las alas, abandonar el nido, volar por sí solo/a* »...). On demandera aux élèves ce que cette image permet de déduire du thème du roman.

Suite à cette introduction, la lecture collective de l'incipit de l'œuvre permettra d'aborder **la problématique de cette première séquence** qui est **la ville comme lieu d'évasion et de liberté**.

### Pendant la lecture

- Identifier les éléments qui décrivent la ville et dire quelle image de New York et de Manhattan est transmise dans cet extrait.
- Identifier les comparaisons que Sara Allen choisit pour évoquer Manhattan et repérer ce que cette description révèle sur le personnage : caractère imaginaire et rêveur de la fillette, besoin de modifier ou de recréer les espaces...
- Identifier le narrateur. Il est important de faire repérer aux élèves les phrases ou passages qui permettent d'imaginer qu'il s'agit d'un récit d'enfant qui a envie d'aller flirter avec le danger.

### Après la lecture

Après la lecture de ce passage, on pourra demander aux élèves si la description de New York correspond à celle des guides touristiques, à celle véhiculée par le cinéma. Étant donné que la ville de New York est très connue grâce à son omniprésence dans les œuvres cinématographiques, les séries et la littérature, les élèves pourront facilement trouver des images ou des exemples pour confirmer ou contredire cette affirmation. Suite à ce travail qui peut être conduit sous forme d'expression orale en

Retrouvez éducol sur



continu ou dialoguée, l'on peut se demander si cette première description de la ville semble plutôt réaliste ou imaginaire. À l'issue de cette première réflexion commune, une activité d'expression écrite peut être proposée.

**Expression écrite (B1+/B2) :** décrire une ville, à la manière de Sara Allen, en mêlant images stéréotypées et éléments du monde imaginaire propre à l'enfance.

### Stratégies à mettre en place par les élèves

Repérage des formes verbales utilisées : présence majoritaire de la troisième personne (du singulier et du pluriel) qui est caractéristique d'un narrateur omniscient ou d'une description.

Repérage des expressions qui se réfèrent à la ville de New York :

la **géographie et les constructions de Manhattan**, la population de Manhattan, les enfants vs les adultes.

Recherche de modèles de quatrième de couverture et de descriptions de villes afin de préparer leurs productions.

## Étape 2

La liberté comme symbole. (Monument emblématique/ Le personnage de Miss Lunatic/ La quête de Sara). Chapitre 3, pp. 57-59 : «*Sara encendía la luz, [...] para alimentar el fuego de ese sueño*».

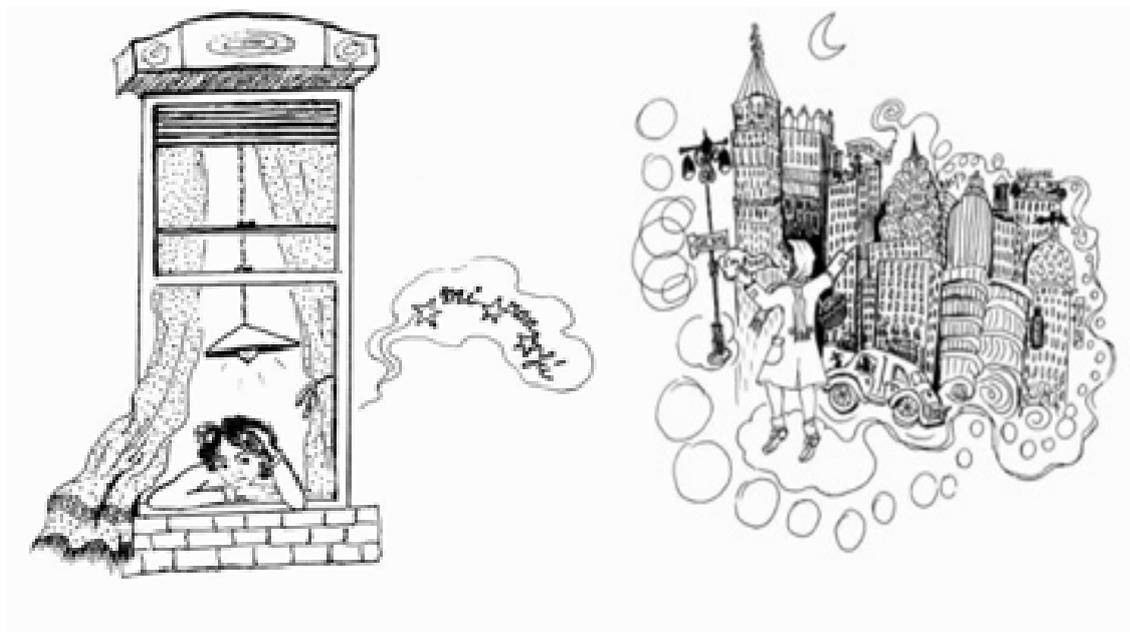
Le choix de cet extrait est motivé par deux éléments essentiels que l'on veillera à mettre en exergue lors de l'exploitation pédagogique. En premier lieu, l'espace urbain, creuset de réalité et d'imaginaire, est à nouveau transformé : la consultation du plan de la ville de New York est l'élément qui permet à la romancière de transposer les fantasmes de Sara sur le tissu urbain. Ensuite, on observe également que le texte permet d'établir une dynamique entre Brooklyn/Manhattan ; périphérie/cœur de la ville qui trouve un pendant dans l'idée de claustration/libération. Ainsi l'extrait choisi permet-il d'éclairer la soif de liberté de la protagoniste qui peut être considéré comme une quête encore entravée à ce stade du roman.

On s'attachera à relever les éléments relatifs à l'évocation de l'espace urbain traduisant le besoin d'évasion de l'enfant. Dans le but d'affiner la compréhension des élèves et afin de développer leurs capacités d'analyse du texte littéraire, il leur sera demandé d'exprimer la fonction des figures de style et des procédés littéraires mobilisés dans ce passage (répétitions, champs lexicaux, valeur symbolique...etc.).

Dans un second temps, à partir des illustrations réalisées par Carmen Martín Gaité (pages 55 et 135) reproduites ci-dessous, on demandera aux élèves de choisir parmi les deux dessins lequel illustre le mieux, selon eux, le désir d'évasion de l'enfant et de justifier leur choix en prenant appui sur des exemples du passage et, pourquoi pas, d'autres passages de l'œuvre.

Retrouvez éducol sur





### Le dossier personnel de l'élève

La production écrite proposée ci-dessus, qui met en relation illustration et texte, pourrait figurer dans le dossier personnel de l'élève comme un premier témoignage de sa compréhension des extraits, d'une expression simple, mais argumentée, fondée sur sa connaissance de l'œuvre. Il ne s'agit là que d'un exemple, parmi d'autres, de documents qui y trouveront progressivement leur place, comme autant d'éléments tangibles d'une sensibilité en construction : productions personnelles, citations ou illustrations, extraits choisis de l'œuvre étudiée, de sa mise en lien, en résonance avec d'autres œuvres complémentaires, de nature différente parfois, suivant les choix opérés par les élèves. Néanmoins, pour que ces choix existent et que ce patrimoine littéraire et culturel puisse se constituer au fil des deux ans d'enseignement de spécialité LLCER, il sera nécessaire d'accompagner les élèves dans la démarche en suggérant des pistes de recherche et de découverte (lectures, films, œuvres picturales ou expositions, sites internet de référence), un éventail de choix proposé par le professeur et à partir duquel ils forgeront les leurs.

### Étape 3

En el metro. Chapitre 8, pp. 129-132 : «Entre el atropellado ir y venir [...] Cuando voy con mi madre, no me deja mirar nada.»

Véritable tournant dans le parcours de la protagoniste, l'extrait pourra donner lieu à une exploitation pédagogique permettant d'approfondir la réflexion autour de la **représentation de l'espace urbain** et de la relier à la notion d'*apprentissage de Sara Allen* et de la **conquête de sa liberté**. Les descriptions développées y révèlent un contraste assez net entre les profondeurs et la surface de la ville où s'aventure

Retrouvez éducol sur



Sara : d'abord lieu d'égarement et d'hostilité, puis scène éblouissante et vertigineuse réveillant la joie du personnage, la dynamique de la transformation de Manhattan amorcée dès le début du roman trouve ici son aboutissement. C'est également le premier contact entre Sara et Miss Lunatic qui donne tout son intérêt à l'extrait proposé : introduite clairement par la référence à « Caperucita Roja », cette rencontre favorise, par le biais du dialogue, le franchissement d'une étape supplémentaire dans l'apprentissage de Sara, autant qu'elle contribue résolument à une **réécriture moderne du conte traditionnel**. L'extrait choisi est en définitive un moment de culmination où confluent deux des enjeux majeurs de l'œuvre : **l'exaltation de la liberté du personnage et l'exaltation de la dimension féérique de la ville**.

### Pendant la lecture

- Relever et distinguer **les changements de comportement chez Sara** (des pleurs à la joie) au cours de l'extrait. Analyser les émotions du personnage à partir du commentaire des champs lexicaux présents dans le texte. Inviter les élèves à relier les impressions éprouvées aux lieux décrits (métro/surface).
- L'étude de **l'atmosphère propre aux deux espaces** permettra de mettre en valeur le rôle charnière de Miss Lunatic dans le roman et l'évolution de la protagoniste : on peut ainsi confronter l'atmosphère du métro, ancrée dans le réel, à celle de la surface, empreinte de magie, laquelle révèle le poids de cette rencontre dans la formation de Sara. Une division de la classe en deux groupes peut également être envisagée pour cette activité. Le premier groupe se chargera de l'analyse de l'atmosphère du métro et le second groupe s'attachera à caractériser l'atmosphère extérieure. Et l'on confrontera les résultats contrastés de ce travail de recherche lors d'une mise en commun orale.
- Inviter les élèves à relire le premier extrait proposé et à comparer la représentation initiale des abords de Central Park avec la vision magique et lumineuse de cet extrait (*los escarpates, los bares, los músicos, el cine, la actriz...etc.*). Cette comparaison pourra donner lieu à une réflexion autour de la question suivante : comment est-on passé d'un lieu de danger, menaçant, à un lieu fantastique ?

### Après la lecture

L'interprétation orale du dialogue entre Sara et Miss Lunatic est une variante possible de l'activité de médiation. Elle permet, entre autres, de vérifier l'adéquation entre compréhension du sens, intonations, rythme, accentuation, pauses.

**Activité d'écriture créative** : une production des élèves peut également être envisagée à partir du second extrait étudié. Après un repérage des éléments essentiels de cet épisode, on peut par exemple amener les élèves à imaginer comment Sara Allen raconterait à sa grand-mère sa rencontre avec Miss Lunatic. Soit sous forme de récit, soit sous forme de dialogue qui pourra être joué.

### Autres activités et tâches possibles

- **Expression orale** (B1) : lire ou raconter à haute voix un passage de l'œuvre.
- **Médiation en langue cible** (B1+/B2) : faire un *draw-my-life* sur l'œuvre étudiée, participer à une rencontre littéraire sur un aspect de l'œuvre ; établir des liens entre illustration et texte.
- **Production orale en interaction** (B1+/B2) : faire jouer aux élèves le rôle de Sara Allen et Miss Lunatic.

Retrouvez éducol sur



- **Production écrite (B1+/B2)** : rédiger un passage du journal intime de l'un des personnages ou participer à un écrit collaboratif ou blog; écrire un texte d'invention à la manière de Sarah Allen.
- **Production écrite (B2+/C1)** : écrire la quatrième de couverture de l'œuvre étudiée; rédiger une critique littéraire.
- **Production écrite oralisée (B1+/B2)** : réécrire ou adapter un passage pour le jouer en cours.

## Autres problématiques pour aborder l'œuvre

- *Caperucita en Manhattan*, la réécriture du conte traditionnel ?
- Langues et langages dans *Caperucita en Manhattan* (« farfanías », onomastiques et dialogues avec les arts).
- Sara Allen, personnage féminin en quête de liberté et d'émancipation ?
- **Piste de travail en interlangues** : l'espace urbain new-yorkais comme cadre du voyage initiatique.
- Étude des personnages dans l'œuvre (transgression des codes).
- Les discours de l'imaginaire (grotesque, fantastique, onirisme).
- **Pistes de travail en interdisciplinarité** : *Alice au pays des merveilles*, Lewis Carroll [anglais]; la valeur de l'illustration des contes [arts plastiques]; le conte de fées et ses réécritures [français].

### Pistes pour aider à constituer le dossier personnel de l'élève

- Confronter la représentation de la ville offerte dans *Caperucita en Manhattan* à celle développée dans *Todo es un cuento roto en Nueva York o Visión de Nueva York* de Carmen Martín Gaité.
- Orienter des travaux de recherche sur Carmen Martín Gaité.
- Engager un travail sur un personnage du roman. Par exemple Miss Lunatic : voir comment il est construit ou composé, quel est son sens, quelle est sa valeur littéraire, fictionnelle; montrer quelles relations il noue avec les autres personnages de l'œuvre.
- Choisir un ou plusieurs extraits dans le roman pouvant répondre de façon complémentaire à un axe d'étude de l'œuvre : les élèves auront à justifier leur choix en explicitant la complémentarité de l'extrait retenu.
- Relever des citations emblématiques du personnage de Sara Allen.
- Rechercher des images, des gravures pouvant illustrer le livre parmi une liste d'auteurs par époque :
  - XVII<sup>e</sup> siècle : illustrations de Charles Perrault;
  - XIX<sup>e</sup> siècle : Gustave Doré et Eugène Fayen;
  - première moitié du XX<sup>e</sup> siècle : René de la Nézière,
  - deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui : Paloma Valdivia, Alfonso Serra.

## Pour une mise en regard

### Littérature

- *Alice au pays des merveilles*, Lewis Carroll, 1865.
- *Zazie dans le métro*, Raymond Queneau, 1959 (il est possible de travailler également l'adaptation au cinéma de Louis Malle, 1960).
- *Charlie et la chocolaterie*, Roald Dahl, 1960; Tim Burton, 2005.
- *Caperucita Roja*, poème de Gabriela Mistral, 1928.

### Cinéma

- *Boulevard du crépuscule*, Billy Wilder, 1950.
- *Le petit fugitif*, Morris Engel, 1953.
- *El museo de las maravillas*, de Todd Haynes, 2017.

### Musique

- *Pierre et le loup*, Prokofief, 1936.
- *Caperucita*, Ismael Serrano, 1997.

### Série télévisée

- *Célia* (adaptation des contes d'Elena Fortún dont le scénario a été écrit par Carmen Martín Gaité, disponible sur RTVE).

### Photo

- Eugenio Recuenco, *Fairy tales*, 2006 (reportage pour le magazine Vogue).
- Certaines photos de Sara Moon illustrant le conte de Perrault rendent très bien certains aspects de l'œuvre.

### Illustrations

- Paloma Valdivia.
- Adolfo Serra.
- Raquel Aparicio

### Peinture

- La série de tableaux intitulée *Caperucita*, Eduardo Arroyo, 1995.

*Annexes*

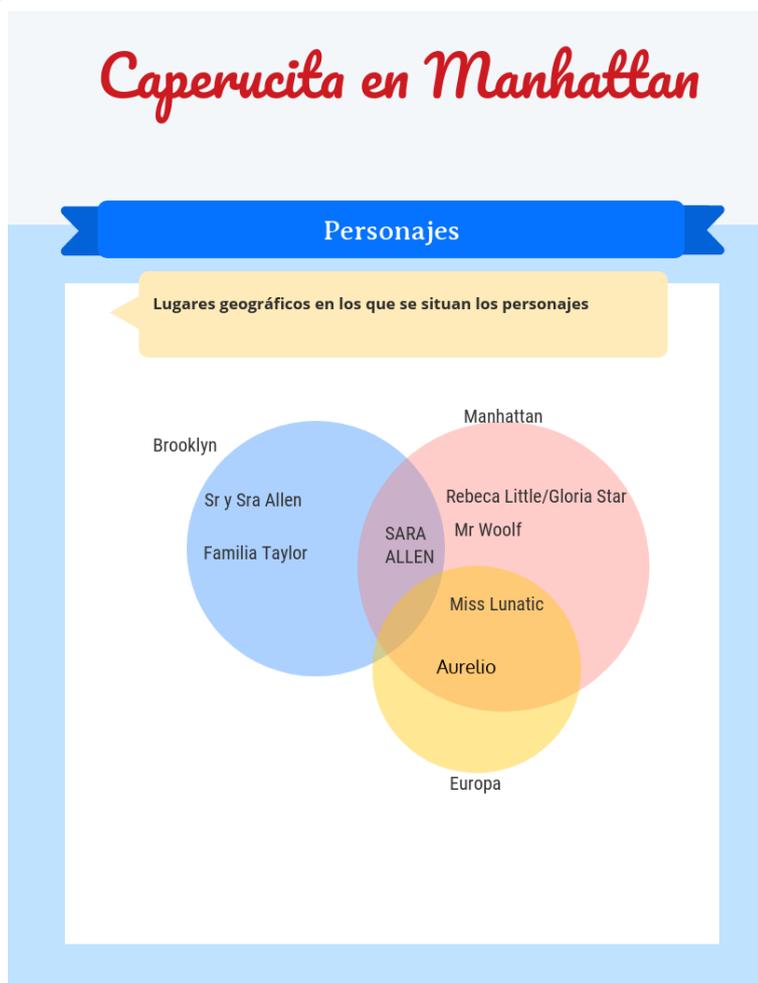
## 1. Tableau d'analyse des personnages

	Caractéristiques physiques	Personnalité	Lugar de residencia	Relación con los otros personajes	Personaje(s) de cuento con el que se puede asociar	Citas relevantes de la obra para caracterizar a este personaje
Sara Allen						
Rebecca						
Samuel Allen						
Vivian Allen						
Rebeca Little/ Gloria Star						
Aurelio						
Familia Taylor						
Miss Lunatic						
Edgar Woolf						
Greg Monroe						

Retrouvez éducol sur



## 2. Infographie résumant le lien entre l'espace urbain et les personnages



Ce tableau permet d'illustrer les contrastes entre le « monde réel » de Brooklyn et le « monde fantastique » de Manhattan; Sara Allen sert de lien entre les deux. Par ailleurs, on observe que les personnages les plus mystérieux de l'œuvre viennent (ou partent) d'un autre continent qui peut apparaître comme un « au-delà ».

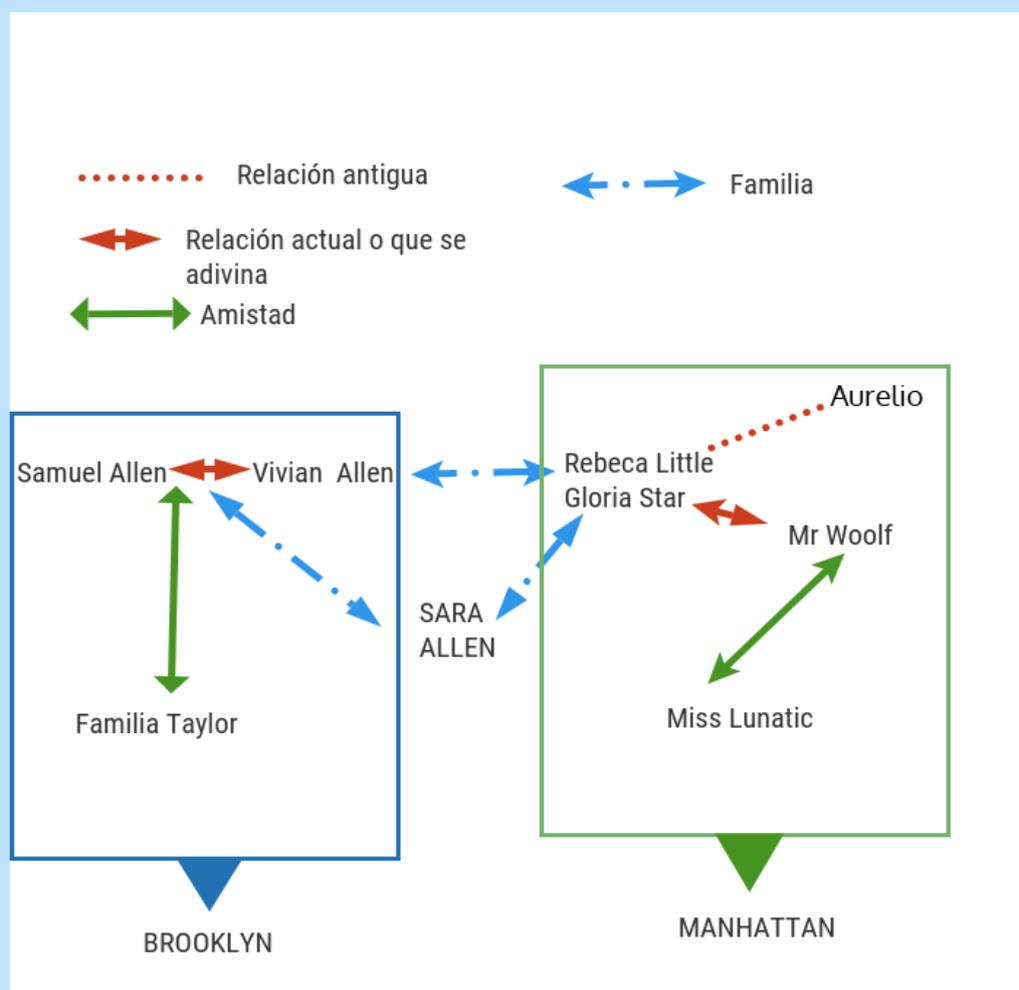
Retrouvez éduscol sur



## 3. Infographie résumant les liens entre les personnages

# Caperucita en Manhattan

## Relaciones entre los personajes



Ce tableau illustre le parallélisme entre le monde « réel » de Brooklyn et le monde « fantastique » de Manhattan, où Sara va trouver une sorte de famille adoptive. Sara, telle Alice de Lewis Carroll va passer de « l'autre côté du miroir » pour y vivre une aventure parallèle et découvrir la liberté.

Retrouvez éducol sur



Retrouvez éducol sur

